

**BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE  
HÔTELLERIE- RESTAURATION  
SESSION 2013**

**ÉPREUVE ORALE DE CONTRÔLE**

**ÉCONOMIE GÉNÉRALE ET TOURISTIQUE**

**SUJET N °7**

**A l'aide de vos connaissances et de l'annexe 1, répondre aux questions suivantes :**

1. Définir les termes suivants :

- Investissements étrangers directs,
- Touriste,
- Crise économique
- PIB

2. Quelles sont les caractéristiques d'un pays émergent ?

3. Quels sont les atouts économiques de Londres mis en évidence par l'organisation des Jeux Olympiques ?

4. Quelles sont les différentes retombées économiques et sociales attendues par le Royaume Uni grâce aux Jeux Olympiques de Londres ?

5. Pourquoi l'auteur considère t'il que l'impact global des Jeux Olympiques sur l'économie d'Outre-manche apparaît aléatoire ?

## DES JEUX AU BILAN ECONOMIQUE INCERTAIN

Les Jeux olympiques seront-ils créateurs d'emplois et générateurs de croissance dans un contexte de **crise économique** ?

Il y a bien longtemps que les enjeux olympiques ne sont plus seulement sportifs. L'économie s'est mêlée à la partie, comme en témoigne l'engagement du premier ministre britannique, David Cameron, de suivre l'exemple du roi Midas, en transformant les Jeux de Londres, qui se sont achevés dimanche 12 août, *"en or pour le Royaume-Uni"*. Mais la partie est loin d'être gagnée. Même si seule une analyse a posteriori des JO de Londres permettra d'établir les vraies retombées, l'impact économique apparaît pour le moment incertain.

Treize milliards de livres (16,6 milliards d'euros) sur quatre ans : tel était l'objectif que s'était fixé l'hôte du 10 Downing Street en termes de retombées économiques des Jeux olympiques. A écouter M. Cameron, les contrats potentiels à l'étranger dont pourraient bénéficier les entreprises britanniques grâce aux JO devraient s'élever à 4 milliards de livres, notamment ceux liés aux Jeux d'hiver de Sochi en 2014 ou d'été de Rio en 2016. **Les investissements étrangers directs** au Royaume-Uni sont estimés à 6 milliards de livres. S'ajoutent 2 à 3 milliards de livres provenant de l'afflux attendu de 4 millions de **touristes**, lié à "l'effet JO", d'ici à 2015.

A long terme, les Jeux de Londres constituent une vitrine extraordinaire. Des milliards de téléspectateurs ont pu apprécier le savoir-faire industriel et financier britannique. L'absence de problèmes dans les transports et la sécurité, deux points noirs de la capitale, ont permis à Londres de mettre en exergue ses atouts traditionnels : présence de la City, première place financière mondiale, fuseaux horaires avantageux, relations privilégiées avec le Proche-Orient et les pays émergents et un marché du travail dérégulé, pour ne citer que les plus importants.

Le respect de l'enveloppe budgétaire – 9,2 milliards de livres – allouée au comité d'organisation a également impressionné les investisseurs internationaux, même si cela représente quatre fois les estimations faites quand Londres avait présenté sa candidature.

Les exemples d'incidence des Jeux sur les affaires sont légion. Le constructeur automobile Jaguar Land Rover, propriété du groupe indien Tata, a annoncé en plein JO la création d'un millier d'emplois dans les Midlands. La firme Atkins, l'un des grands sous-traitants d'ingénierie des JO, a été engagée par le Qatar pour l'aider dans la préparation de la Coupe du monde de football de 2022.

### IMPACT GLOBAL ALÉATOIRE

Sponsor officiel, l'allemand Adidas a fait état de ventes en hausse de 24 % au Royaume-Uni. Comme en témoigne l'appréciation de son titre en Bourse, l'équipementier sportif Halfords Group, spécialisé notamment dans la vente au détail de bicyclettes, a tiré profit de l'engouement créé par la moisson de médailles au vélodrome.

Autre illustration, Westfield Stratford City, plus grand centre commercial urbain en Europe et passage obligatoire pour gagner le parc olympique, a fait ses choux gras de la grand-messe. Sa prochaine implantation à New York ne peut que profiter de cette exposition. Le propriétaire australien s'est d'ailleurs allié à deux fonds de pension pour financer la création de trois hôtels et d'un immeuble de bureaux adjacents au Mall of America, le plus grand centre commercial des Etats-Unis, situé dans le Minnesota.

Mais les Jeux olympiques seront-ils créateurs d'emplois et générateurs de croissance dans un contexte de crise économique, comme l'a réaffirmé le 12 août David Cameron, en appelant à prolonger l'élan, *"pas seulement le temps d'un été mais pour de bon"* ? L'impact sur la croissance devrait se situer entre 0,1 % et 0,4 % du produit intérieur brut (**PIB**) de 2012, selon les analystes de la City. Cette performance devrait concerner essentiellement le secteur tertiaire, en particulier lié à la consommation (hébergement, restauration, loisirs, propreté...). Environ 50 000 emplois pourraient être créés à l'issue des Jeux dans la reconversion de la zone la plus pauvre de la capitale, ce qui devrait contribuer à baisser le chômage.

Enfin, le "feel good factor", cet état de grâce créé par la moisson de médailles, l'organisation exemplaire et la fièvre patriotique, ne peut que renforcer le moral des ménages, mis à mal par la crise et la politique d'austérité draconienne suivie par l'équipe au pouvoir.

Mais l'impact global sur l'économie d'outre-Manche apparaît aléatoire. L'effet d'entraînement de ce gigantesque événement est difficile à évaluer à long terme. D'autant que les Jeux n'ont pas fait l'affaire de la distribution, des restaurateurs, de l'hôtellerie, des musées et théâtres, désertés au plus haut de la saison touristique par les visiteurs habituels. Pour cause de JO, moult congrès, salons et manifestations ont été décalés ou annulés.

C'est pourquoi l'Office of Budget Responsibility, organisme de contrôle budgétaire, prédit que la faible appréciation du **PIB** de 0,1 % au troisième trimestre 2012 sera compensée au quatrième trimestre par un contrecoup équivalent vu l'incertitude en matière de recettes. Quant à la Banque d'Angleterre, qui en mai avait parié sur une augmentation de 0,2 % de la production entre juillet et septembre, elle voit une croissance proche de zéro pour le royaume cette année.

Marc Roche - Londres Correspondant

LE MONDE | 13.08.2012 à 11h10 Par Marc Roche - Londres Correspondant